

Chronique discographique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizerische Chorzeitung = Revue suisse des chorales =
Rivista svizzera delle corali = Revista dals chors svizzers**

Band (Jahr): **8 (1985)**

Heft 2

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Niklaus Harnoncourt: *Le discours musical*. Editions Gallimard. 294 p.

Cet ouvrage contient une série d'articles et de conférences que Harnoncourt a écrits ou prononcés dans les trente dernières années. Il ne faut donc pas y chercher une suite cohérente.

Harnoncourt est un des plus grands musiciens de notre époque doublé d'un philosophe averti et cette formation lui permet de découvrir dans la musique un aspect qui parfois nous échappe, celui de la transformation de l'homme soumis à la magie de la musique. Rien que par ce côté le livre revêt une importance primordiale et soulève un problème capital. rr

Vladimir Jankélévitch: *La Musique et l'Ineffable*. Editions du Seuil. 195 p.

Poussé par le besoin, presque par le devoir, nous signalons à l'intention des chercheurs, des lecteurs avides de connaître la pensée d'un des plus grands philosophes actuels sur un sujet qui nous tient particulièrement à cœur, la réédition d'un des plus splendides textes concernant la musique. La question de savoir ce qu'elle est, Jankélévitch la pose tant en philosophe qu'en homme pour qui la musique n'est pas uniquement un assemblage de sons résultant du hasard, ni un simple divertissement. L'auteur essaye d'établir le rapport existant entre l'homme et la musique. On ne trouvera pas dans cet ouvrage une réponse toute faite, mais une matière à réflexion. rr

Vladimir Jankélévitch: *Albeniz, Séverac, Mompou*. Editions du Seuil. 160 p.

Jankélévitch n'est pas un auteur facile, mais celui qui aura tenté, moyennant quelque attention, d'entrer dans son univers, en ressortira pleinement enrichi.

Cet ouvrage traite une fois encore de l'ineffable musical à partir de trois musiciens, deux espagnols et un français qui nous a laissé une musique vocale de valeur.

Albeniz, c'est le musicien qui inventé la langue nécessaire à son mode d'expression dénué de romantisme.

Séverac, c'est le musicien de la fécondité, celui qui provoque un ébranlement émotionnel indirectement porteur d'images et de paysages.

Mompou, c'est le pianiste génial qui exprime avec sobriété les divers climats générateurs d'émotions et de sensations diver-

ses, en un mot d'une sorte d'atmosphère difficile à définir, mais dont le charme est puissamment envoûtant, «ce charme de l'inachevé qui est celui de la présence absente». rr

Chronique discographique

Schumann: *Requiem op. 148* avec Helen Donath, Doris Soffel, Nicolai Gedda, Dietrich Fischer-Dieskau. *Requiem pour Mignon op. 98b* avec Brigitte Lindner, Andrea Andonian, Mechthild Georg, Dietrich Fischer-Dieskau, Chœur du Musikverein de Düsseldorf et Orchestre Symphonique de Düsseldorf.

Direction: Bernhard Klee

1 disque EMI DMM 1467561.

Si le Requiem op. 148 est connu et a été donné en concert plusieurs fois par nos chorales, il n'en est pas de même du Requiem pour Mignon dont nous ne possédions qu'un enregistrement jusqu'à présent. Cette dernière œuvre nous montre bien quelle était la vision de Schumann en ce qui touche l'enfance.

Mignon, personnage de Wilhelm Meister de Goethe exprime chez l'auteur les regrets de la patrie perdue et Schumann a su écrire sur ce poème une musique combien touchante et qui colle admirablement au texte. De plus, le disque est excellent, les solistes et les chœurs sont admirablement préparés. C'est une très belle version toute intérieure et réfléchie. (rr)

Manuel de Falla: *El Corregidor y la Molinera* avec Thérèse Berganza, mezzosoprano, Orchestre de Chambre de Lausanne.

Direction: Jesus Lopez-Cobos.

1 disque CLAVES DMM D 8405.

On retrouve le nom de Thérèse Berganza dans bien des enregistrements des œuvres de Falla, elle y est vraiment parfaite et à l'aise dans ce répertoire qu'on croirait fait pour elle.

L'orchestre est magnifiquement conduit et montre une grande virtuosité sous la baguette d'un chef rompu à cette grande musique. (rr)

Deux autres enregistrements méritent notre attention. Ils sont inédits et de grande valeur par leur interprétation chaleureuse en même temps que sobre et puissante, ce

sont: Schütz, Speer, Praetorius, Scheidt, Schein et M. Franck exécutés par le Quatuor de trombones Skolar, Jakob Stämpfli, basse. D'autres instruments y figurent également: orgue, viole de gambe et percussion. Enregistrement: Eglise de Reutigen (CLAVES D 8402).

Ensuite des œuvres de Haendel jouées à l'orgue de l'Eglise de Laufenbourg (AG) par Johann Sonnleitner. Très bon disque CLAVES D 8404 également. (rr)

G. Puccini: *Manon Lescaut* avec Placido Domingo (Des Grieux), Mirella Freni (Manon Lescaut), Renato Bruson (Lescaut), Kurt Rydl (Géronte), Robert Gambill (Edmondo), Chœurs du Covent Garden, Orchestre Philharmonia.

Direction: Giuseppe Sinopoli, 3 disques en coffret DEUTSCHE GRAMMOPHON. Digital Recording.

Enregistrée deux fois seulement (1954, 1972), cette interprétation est bienvenue et elle est d'autant plus précieuse que le ténor Placido Domingo y tient un rôle de premier plan, soit quatre airs principaux et au minimum un duo par acte. C'est grâce à lui d'ailleurs et à Mirella Freni que cette version a acquis de la valeur. Le style de l'un et de l'autre est impeccable et extrêmement chaleureux.

Magistralement servie par un orchestre renommé, cette œuvre que certains confondent avec la *Manon* de Massenet reste un chef-d'œuvre et sa restitution présente mérite qu'on s'y attarde. rr

Richard Strauss: *Le Chevalier à la rose* avec Anna Tomowa-Sintow, Agnès Baltsa, Janet Perry, Kurt Moll, Gottfried Hornick, Wilma Lipp, Chœur de l'Opéra de Vienne, Orchestre Philharmonique de Vienne.

Direction: Herbert von Karajan.

4 disques en coffret DEUTSCHE GRAMMOPHON, digital recording 413 163-1

La version précédente de cette œuvre conduite par von Karajan date de 1957 et ce n'est ici que le deuxième enregistrement de ce maître.

Il faut d'emblée relever que von Karajan reste fidèle à ses premières amours et si les solistes ne sont plus les mêmes sur l'enregistrement présent, cette version ne lui est pas inférieure. Les critiques de 1957 avaient été unanimes pour en dire l'excellence.

Qui aurait pu mieux que von Karajan interpréter cet opéra avec une telle maîtrise et une connaissance aussi parfaite de Strauss. Si certains l'égalent, nul ne le dépasse. (rr)

Enregistrements de valeur.

Les œuvres ci-dessous ont suffisamment retenu notre attention pour que nous les mentionnions tout en les recommandant.

I. *Alte deutsche Weihnachtslieder*. Ernst Haefliger, ténor. Consilium musicum. Direction: Paul Angerer. CLAVES digital DMM D.8408.

II. Michael Haydn: *Missa Sancti Aloysi*. Œuvre pour deux sopranos, un contralto, continuo et orgue. Chœur féminin et Orchestre Philharmonique de Győr (Hongrie). Direction: Miklós Szabo. 1 disque HUNGAROTON UD 11678.

Cette œuvre du frère cadet de Joseph n'avait encore jamais paru dans la discographie. Elle est ici très bien interprétée et elle est assez simple pour pouvoir figurer au concert de nombreuses chorales, soit intégralement soit partiellement.

III. Händel: *Neuf airs allemands* avec Elisabeth Speiser, soprano, Käthi Gohl, violoncelle baroque, Jaap Schröder, violon baroque, Johann Sonnleiter, clavecin. 1 disque JECKLIN-DISCO DMM 589.

Quelle voix admirable que celle d'Elisabeth Speiser!

IV. Schubert: *Messe No 2* en sol majeur (D 167), *Totus in corde lanqueo* en do majeur, op. 46 (D 136), *Salve Regina* en la majeur op. 153 (D 676) et *Anguste jam caelestium* en sol majeur (D 488) avec Helen Keller, soprano, Peter Keller, ténor, Franz Reinmann, basse, des membres du Chœur mixte de Zurich, la Camerata de Zurich. Direction: Räto Tschupp. 1 disque JECKLIN-DISCO 585. L'interprétation d'un chœur et d'un ensemble de chez nous est admirable et particulièrement soignée, haute en couleur et très bien dosée. Elle atteint à une admirable clarté de la palette sonore. rr

Délais d'envoi des articles

Pour n° 3/1985: 20 mars 1985 (parution: 6 mai 1985).

Pour les numéros suivants: 4/85: 20 mai (3 juillet); 5/85: 1^{er} août (16 septembre); 6/85: 1^{er} octobre (14 novembre).
